



r

ROYAUMONT  
abbaye & fondation

Rapport  
d'activité  
Synthèse  
2020

inspirer  
créer  
partager

## 2020

### Une année inédite dans l'histoire de Royaumont

L'année 2020 a été marquée, à Royaumont comme partout ailleurs, par la survenue brutale de la pandémie à la fin de l'hiver et l'arrivée d'une seconde vague au mois d'octobre.

L'impact a commencé à Royaumont plus tôt qu'ailleurs, avec l'apparition des premiers foyers de contamination dans des communes proches de Royaumont (sud de l'Oise) dès la mi-février, affectant une partie de notre personnel.

Au total, les activités de la Fondation ont été impactées à 100% sur la période allant du 16 mars au 29 mai (2,5 mois), ont été ralenties ou très fortement ralenties du 1<sup>er</sup> au 16 mars, en juin et à partir de la mi-octobre jusqu'au 31 octobre (2 mois), ont été limitées à l'accueil de résidence d'artistes à partir du 1<sup>er</sup> novembre (2 mois).

La pleine activité s'est limitée aux mois de janvier, février, juillet, août, septembre jusqu'au 15 octobre (5,5 mois).

#### Un élan brisé

Ce coup d'arrêt brutal de nos activités aura été particulièrement douloureux pour nos équipes : tout annonçait une année 2020 exceptionnelle, avec un niveau d'activités record dans tous les secteurs.

L'année 2019 avait en effet été consacrée à la reformulation du projet de la Fondation et à la réorganisation des équipes, se traduisant par le départ de quelques collaborateurs et par des regroupements d'équipes au sein d'un organigramme plus compact, traduction de la philosophie du projet : les musiques de répertoire réunies au sein du Pôle *Voix et répertoire*, la création musicale dans toute sa diversité regroupée dans le Pôle *Création musicale*, les bibliothèques réunies en un seul département, la Direction de la communication prenant la main sur le développement des publics.

Les résultats des deux derniers mois de 2019, excellents, révélaient déjà l'efficacité de cette restructuration.

Le début de 2020 affichait la même tendance : la fréquentation du monument augmentait en janvier de +69% par rapport à 2019.

Le chiffre d'affaires généré par le Pôle « Séminaires & événements » progressait sur les deux premiers mois de +45% par rapport à l'année précédente.

L'activité de résidence d'artiste n'était pas en reste : 37 résidences, ateliers, incubateurs, rencontres, ont été programmés jusqu'au 28 février, au lieu de 23 en 2019.



*Fenêtre sur Cour[s] – Formation Prototype du Pôle Création Chorégraphique*

### **Le projet est préservé**

Cette seconde année d'exécution du contrat quinquennal d'objectifs et de moyens (2019-2023) passé avec l'Etat, la Région Ile-de-France et le Département du Val d'Oise n'aura pourtant pas été une année blanche.

Ce sont les **activités grand public** génératrices de recettes propres qui ont été **particulièrement impactées** (quoique souvent moins lourdement que dans des établissements comparables, Royaumont étant moins dépendant d'une clientèle internationale) : - 52% de visiteurs (27.496), -57% de chiffre d'affaires pour le secteur « Séminaires & événements ».

En revanche, les activités de **résidence** et de **production artistique**, cœur du projet culturel de Royaumont, sont parvenues à **préserver l'essentiel**, voire à engager de nouvelles initiatives : s'il a accueilli moins d'artistes venus d'autres continents (pour les ateliers de formation professionnelle : 26% d'Européens, hors France, et seulement 2.2% venus d'ailleurs contre

respectivement 28% et 6.2% en 2019), le **Centre international pour les artistes de la musique et de la danse** a pu mettre en œuvre la plupart de ses programmes de recherche, de formation et d'incubation, sachant qu'une partie d'entre eux a été reportée sur les premiers mois de l'année 2021.



*Malher : Le chant de la terre, Het Collectief, Lucile Richardot, Yves Saelens – Festival de Royaumont 2020*

La diffusion artistique s'est trouvée quant à elle fortement réduite : un temps menacé d'être purement et simplement supprimé, le festival a été entièrement réorganisé en l'espace de quelques semaines, pour offrir finalement **19 manifestations**, réétalées du 6 septembre au 31 octobre (seul l'ultime concert s'est déroulé sans public).

Quant à la diffusion « hors les murs » de nos productions artistiques, elle s'est réduite à 4 représentations (à Lille, Nîmes et au musée du Quai Branly).

Mais elle a été compensée par de nouvelles initiatives, les « Dimanches à Royaumont », regroupés principalement pendant l'été, qui ont proposé **11 rencontres artistiques** offertes au public des visiteurs. Ces rencontres ont attiré pas moins de 1.413 spectateurs, soit une moyenne de 128 par rencontre, tandis que les 16 programmes proposés par le festival, imposant un accueil en demi-jauge, accueillait 2.585 spectateurs (soit une moyenne de 162 par programme).



*La mezzo-soprano Adèle Charvet et le luthiste Damien Pouvreau, le 5 juillet*

En outre, grâce au partenariat engagé avec Val d'Oise Numérique, pas moins **de 10 productions du festival** ont été diffusées gratuitement **en streaming**, en direct ou en léger différé, ces captations cumulant plus de 120.000 vues.

La diffusion numérique a ainsi pris une place renforcée, imposée par les circonstances : pendant tout l'été, riche en ateliers de formation et résidences d'artistes, une émission a été proposée en direct chaque mercredi sur YouTube, « Paroles d'artistes ».

On peut ajouter que l'isolement, souvent total, dans lequel s'est retrouvée l'abbaye en 2020, nous a incités à réaliser un grand nombre de documents numériques : pas moins de **43 vidéos** auront ainsi été diffusées en 2020 (dont 25 réalisées en interne).

Lors du second confinement, l'abbaye étant **restée ouverte aux artistes pour des résidences de travail**, la Fondation a pu non seulement maintenir la programmation prévue (et reprogrammer au premier trimestre 2021 des ateliers et incubateurs annulés en 2020) mais elle a également accueilli un grand nombre d'artistes, musiciens et chorégraphes, solistes et ensembles qui ont trouvé à l'abbaye un cadre inespéré pour enregistrer des CDs, réaliser des films, répéter de futurs projets : pas moins de 200 artistes auront été accueillis à l'invitation de Royaumont de novembre 2020 au printemps 2021.

Au total, les dépenses réalisées par les pôles artistiques qui constituent le socle du projet (cf en annexe 2) n'ont diminué « que » de -20% par rapport à 2019 (hors constitution de fonds dédiés correspondant à des activités reportées sur 2021). Si on inclue les activités reportées à début 2021, on peut affirmer que les programmes de recherches et de formation auront été pleinement réalisés. Il aura simplement fallu 15 mois pour y parvenir au lieu de 12.

En revanche, l'**action territoriale** aura connu un double coup d'arrêt, en diminuant de -64% par rapport à 2019 !

L'accueil des enfants et des jeunes, dans le cadre scolaire, a été particulièrement impacté par la situation : aux règles imposées par la crise s'est ajouté, à partir d'octobre, le relèvement du niveau d'alerte du plan Vigipirate lié à l'affaire Samuel Paty.

En 2019, 19.408 enfants avaient été accueillis sur le site de l'abbaye pour découvrir le monument, ils n'ont pu être que **3.188 en 2020**.

Pourtant, l'équipe de Royaumont est parvenue à mettre en place très rapidement sur septembre et octobre un parcours « école du spectateur patrimoine, danse et musique » pour les élèves de 12 communes de la Communauté d'agglomération Roissy Pays de France : **635 élèves** de 27 classes (sur les 30 initialement prévues) ont été touchés.

De même, en novembre et décembre, au lieu d'accueillir à l'abbaye les ateliers pour les enfants des écoles de la Communauté de communes Carnelle Pays de France, nous avons envoyé nos artistes dans les écoles : alors que la venue des 32 classes programmées au 1<sup>er</sup> semestre avait été annulée, 17 classes (**403 enfants**) ont pu bénéficier de nos interventions en fin d'année.

### **L'avenir se construit.**

Le projet culturel de la Fondation Royaumont a finalement pu se fortifier en 2020 dans plusieurs domaines.



*Ensemble Solazzo dans l'église Saint Acceul d'Ecouen*

- Fruit d'une coopération entre le Pôle *Voix et répertoire* et le Département des Bibliothèques, les **actions autour de la musique du Moyen-Âge** se sont sensiblement renforcées, articulant atelier de recherche, atelier de formation, concerts

(dont un à l'Église d'Ecouen), et coopération internationale (avec la Haute Ecole de musique de Genève).

Après l'Ars nova français, elles se poursuivent en 2021 autour de l'Ars nova italien, avec le soutien de Fondation Etrillard.

- La nouvelle architecture de l'**offre de formation** du Pôle *Voix et répertoire* s'est mise en place en 2020, avec le soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller, autour de trois axes :

- la **polyphonie**, - le **Lied et la mélodie**, - l'**opéra**.

130 artistes des métiers du chant ont été accueillis en 2020 dans l'un des **10 programmes** de formation proposés.

On notera parmi les nouveautés : l'atelier « Saint-Saëns » conçu avec la Bibliothèque musicale François Lang, associant comme intervenants musicologues et interprètes, et mêlant stagiaires chanteurs et instrumentistes. Il a été coproduit avec ProQuartet, Centre européen de musique de chambre.

- Un nouvel **ensemble** a été accueilli **en résidence** en 2020, le Consort, attaché au Pôle *Voix et Répertoire*, tandis que le flûtiste et compositeur Jocelyn Mienniel est accueilli comme **artiste en résidence** par le Pôle *Création musicale*. Ces résidences sont prévues pour une durée de 3 ans.

- L'**offre de formation** proposée par le Pôle *Création chorégraphique* a été repensée, s'articulant désormais sur trois programmes, « Praxis » (pour des danseurs-interprètes), « Le Labo chorégraphique » (pour des chorégraphes) et « Opus » (pour des chorégraphes et des compositeurs). Pour des raisons sanitaires, cette nouvelle offre n'a débuté qu'en octobre, le « Labo » étant reprogrammé en février 21 et « Opus » s'inaugurant à l'été 21.



Stéphane Degout et deux lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont

Par ailleurs, de nouvelles **formules de résidence**, notamment pour de « jeunes talents » ont été inaugurées fin 2019 et développées en 2020 par le PCC.



*Collectif Cirkantranse dans le Grand comble*

- L'« **Incubateur** » a pu finalement accueillir **14 collectifs d'artistes** en 2020, soit 95 artistes venant de différentes disciplines ; l'objectif fixé avec la Fondation Carrasso, mécène du projet, est donc atteint. Le succès de ce dispositif confirme la nécessité, quoi qu'il arrive, de le maintenir, voire de le renforcer, dans les années qui viennent.

Passionnant de voir aussi la « porosité » de ce type de résidence avec les autres programmes de Royaumont. Un symbole : le metteur en scène Samuel Achache (compagnie « la Vie brève »), en incubation d'un projet « musique et théâtre », rencontre à Royaumont Stéphane Degout et Véronique Gens qui y enseignaient par ailleurs, rencontre qui va influencer la suite de son projet.

- Du côté des **Sciences de l'Homme**, malgré de nombreuses annulations de participation d'étudiants liées à la crise, **19 masterants et doctorants** de l'EHESS ont intégré les sessions de formation et d'incubateur en 2020. Mais également, le projet « SON.S » monté avec le CNRS et le soutien de l'IRCAM autour de la **reconstitution de l'acoustique de l'abbatiale disparue**, projet par essence totalement pluridisciplinaire, a pu se poursuivre avec un second séminaire en 2020 et la réalisation d'une cartographie géophysique, électrique et magnétique de l'emplacement de l'église.



*Reconstitution sonore de l'abbatiale*

La poursuite de ces travaux de recherche en 2021 permettra de passer en 2022 à une phase d'expérimentation pour une réalisation espérée en 2023, en lien avec la restauration des ruines de l'abbatiale.

- La **Bibliothèque musicale François Lang**, avec le concours des documentalistes de la MMM, a pu achever le catalogage de l'ensemble des fonds anciens de la BmFL, tandis que le **chantier de la migration des catalogues de la BmFL et de la MMM** vers une solution commune a été engagé : en 2021, le nouveau portail informatisé des « Bibliothèques de Royaumont » sera opérationnel.

- A noter également l'**accueil de deux nouveaux fonds**, celui du compositeur Frédéric Durieux qui continuera de l'enrichir dans les années qui viennent, et celui des cantatrices Jane Bathori et Berthe Kal.

- La nouvelle formule des « Dimanches à Royaumont » et l'offre du festival repensée avec un tarif unique à 10€ ont permis de constater un **début de renouvellement du public** : pendant l'été, se sont mêlés visiteurs du monument et spectateurs venus spécialement pour la programmation proposée, avec un brassage plus multigénérationnel. Lors du festival, il a été frappant de constater la curiosité du public, avec en particulier une fréquentation record des concerts de création, ceux de l'Académie « Voix Nouvelles » en particulier.

Les modes de communication utilisés (dématérialisés), les nouvelles conditions d'accès aux manifestations, l'ambiance particulière « post confinement », laissent entrevoir une évolution de la structure du public qui fréquente Royaumont.

- Dans le même mouvement, « l'Expérience Royaumont » et « La Table », qui proposent aux individuels de venir passer la nuit ou déjeuner à l'abbaye, malgré toutes les périodes de fermeture, ont enregistré un **chiffre d'affaires supérieur à 2019**. Un signe que de nouvelles pratiques de découverte de l'abbaye se mettent en place.

- Du côté des **investissements**, l'année 2020 aura été une année très active, la plus importante depuis les grands chantiers de 2016 : la Fondation a en effet lancé en toute fin d'année 2019 le programme de **restauration des couvertures et façades du réfectoire des moines et de l'ancien chauffoir**. Malgré l'interruption, puis le ralentissement lié au covid, ce chantier s'est achevé en novembre.



Cette restauration contribuera à garantir la sécurité des personnes et la bonne conservation des bâtiments, mais elle revalorise également de façon spectaculaire deux des plus beaux bâtiments de l'abbaye.

De même, la Fondation a suivi activement **le chantier de rénovation de la Médiathèque musicale Mahler**, débuté finalement comme le nôtre en novembre 2019, et qui devrait s'achever quant à lui à l'été 2021.

Avec ces deux sites, la Fondation disposera de deux outils pleinement opérationnels pour la reprise de son développement.

En définitive, bien qu'ayant été touchée deux fois par le recours à l'activité partielle, l'équipe du personnel permanent de la Fondation peut se réjouir d'avoir su préserver l'essentiel de son projet et préparer son futur, avec le soutien attentif et bienveillant de tous ses partenaires, publics et privés.



*Travaux de la Médiathèque musicale Mahler en juin*